

[Text]

policy. You ask questions in the House of Commons of the Minister of Finance and you get the answer, well, it is the Bank of Canada. I am just wondering who is running this ship. Is it you or is it Michael Wilson? Who is determining the economic destiny of this nation? I am not aware that we elected you to anything, but I get the distinct impression that there is a complete lack of any accountability to the people of this country for what could be a harsh and harmful policy that you are following. So I want to ask that first question.

Mr. Crow: Perhaps, Mr. Rodriguez, you should also explain why the policy I am pursuing is harsh and harmful. I spent an hour and a half this evening explaining the policy, and I have not heard any justification of that kind of comment from anybody yet. But I will leave it at that. Perhaps you have some points you wish to make about that.

In terms of economic destiny, the economic destiny of Canadians is decided by Canadians in all walks of life. Some people have some responsibility for some demand policies that relate to how the Canadian economy is managed. We do not have any more of that. In terms of monetary expansion in this economy, all we have to work with is the balance sheet of the Bank of Canada, nothing more and nothing less. As the Bank of Canada Act requires, the minister and the governor consult regularly on monetary policy and its relation to general economic policy. The bank releases minutes of its board meetings regularly, explaining what it has done. I make speeches on a regular basis. I appear before House of Commons committees and explain myself at length on any question that is asked. I find it difficult to understand how you can say this is not accountability.

• 2055

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, let us get down to specifics. In the area I represent the unemployment rate is 8.1%. There are parts of this country that are running unemployment rates in excess of 15%. You are talking about slowing down demand, which ultimately slows down the growth in the economy, which can only exacerbate unemployment.

Now, how much unemployment do you think we have to suffer before you are satisfied that this economy has slowed enough to let interest rates come down? Just what level of unemployment do you consider full employment, brother? I do not see many governors unemployed in this country, but in my area there are a lot of people unemployed. We have not come out of the recession of 1982 yet. So let us talk specifics.

An hon. member: That is what is harsh about it.

[Translation]

ministre des Finances à la Chambre des communes et il vous répond que c'est la faute de la Banque du Canada. Je me demande tout simplement qui est le capitaine du bateau. Est-ce vous, ou bien M. Michael Wilson? Qui détermine la destinée économique du pays? Que je sache, personne ne vous a élu nulle part, mais j'ai la très nette impression que l'on refuse de rendre compte au peuple du pays de la politique que vous suivez et qui pourrait être très sévère et très néfaste. Voilà donc ma première question.

M. Crow: M. Rodriguez, vous devriez peut-être expliquer pourquoi la politique que je suis est sévère et néfaste. J'ai passé une heure et demie ce soir à expliquer la politique et personne n'a encore avancé de justification pour le genre de commentaire que je viens d'entendre. Je vais cependant m'en tenir à cela, car vous aurez peut-être encore quelque chose à dire là-dessus.

Pour ce qui est de la destinée économique des Canadiens, elle est décidée par des Canadiens de toutes conditions sociales. D'aucuns sont responsables dans une certaine mesure de certaines des politiques en matière de demande qui influent sur la façon dont l'économie canadienne est gérée. Ça se résume à cela. Pour ce qui est de l'expansion monétaire, tout ce avec quoi nous pouvons travailler, c'est le bilan de la Banque du Canada. Conformément aux exigences de la loi de la Banque du Canada, le ministre et le gouverneur se consultent régulièrement pour discuter de la politique monétaire et de la façon dont celle-ci s'insère dans la politique économique d'ensemble. La Banque publie régulièrement le compte rendu des réunions de son conseil d'administration, expliquant ce qui a été fait. D'autre part, je prononce régulièrement des discours. Je compare devant les comités de la Chambre et je m'explique longuement chaque fois qu'on me pose une question. J'ai du mal à comprendre que vous me reprochiez de ne pas rendre de comptes.

M. Rodriguez: Monsieur le président, soyons un peu plus précis. Dans la circonscription que je représente, le taux de chômage s'élève à 8,1 p. 100. Dans certaines régions du pays, il dépasse 15 p. 100. Vous parlez de ralentir la demande, pour ralentir à terme la croissance de l'économie, ce qui ne peut qu'aggraver le problème du chômage.

Quel niveau le chômage devra-t-il atteindre avant que vous ne jugiez que l'économie a suffisamment ralenti pour que les taux d'intérêt puissent baisser? Quel taux de chômage correspond, selon vous, au plein d'emploi? Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de gouverneurs qui soient au chômage au pays, mais il y a beaucoup de chômeurs dans ma région. Nous ne nous sommes pas encore remis de la récession de 1982. Alors soyons précis.

Une voix: C'est là l'aspect sévère de la chose.